

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 6-7

Artikel: Notre armée en question?
Autor: Meuron, Luc de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345431>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de calibre civil (222 Remington), sans dispositif lance-grenade et avec canon de 84 cm, destiné notamment à la Belgique et à la France. Malheureusement, en France, une loi récente (6 janvier 1993) classe en quatrième catégorie (qui nécessite une autorisation de détention d'arme) les «fusils et carabines ayant l'apparence d'une arme de guerre». Le boîtier de mécanisme de ces deux modèles a été spécialement étudié afin d'interdire toute modification permettant le tir en rafale. Il faut enfin citer le *FAMAS* à plomb, mis au point à la demande de l'état-major de l'Armée de terre afin de permettre une instruction de base dans des locaux non aménagés, tout en ré-



duisant les coûts. Le modèle proposé n'a pas été adopté.

En service depuis quinze ans, le *FAMAS* modèle *F1* a été utilisé au combat du Tchad à l'Irak en passant par le Liban et la Somalie. Première arme «bull pup»

adoptée par une armée, il a ouvert la voie au *SA 80* britannique et à l'*AUG* autrichien. Il continuera sans nul doute, de longues années encore, à caractériser la silhouette du soldat français sur tous les continents.

P. L. L.

Notre armée en question?

Sous la signature d'Antoine Duplan, *L'Hebdo* du 28 avril s'est surpassé dans les commentaires consacrés à un film sur notre armée que Jacqueline Veuve a tourné au printemps 1993 à la caserne de Colombier. Mieux et plus que nombre d'agressions de toute nature, le texte de *L'Hebdo* se plaît à tourner en dérision tout ce qui est exécuté pour faire d'un jeune citoyen une recrue apte à servir.

L'homme des casernes met bien en évidence l'aspect archaïque des activités militaires. Mais ce film aurait aussi bien pu s'appeler «Planètes des crétins», car il fait découvrir un autre monde, un univers parallèle où l'intelligence n'a pas su s'épanouir.

«On découvre des exercices et des rituels stupides (lever de drapeaux, salutations, abolements divers). Des bri-mades ridicules. (...) Ce qui est rassurant, c'est de constater qu'aucun des appelés n'aime l'armée. Le système peine à se perpétuer: pour forcer les soldats à grader, l'officier applique une maïeutique roublarde, moitié flatterie, moitié menace, et table sur la fatigue pour arracher le consentement des victimes, pour leur infliger quelques nouveaux mois à perdre. La médiocrité inhérente aux militaires déteint sur les aumôniers: ils sont lamentables, ces hommes d'Eglise dévoyés qui essaient de susciter un brin d'intérêt chez des ouailles en pleine nausée existentielle et de leur fourguer à coups de sophismes ineptes le concept du Christ soldat. Ils échouent d'ailleurs: la troupe est épaisse, mais quand même pas entièrement idiote.

» En revanche, il est triste de voir la colère et la fatigue fermer les visages juvéniles. Et navrant de constater que la connerie progresse. (...)

«Jacqueline Veuve ne dénonce rien. Elle ne se permet aucun commentaire off qui soulignerait le grotesque des situations que sa caméra enregistre. Et c'est de façon tout officielle qu'on apprend que sur 490 appelés 140 ont été réformés, c'est-à-dire, chiffre rassurant, qu'un tiers des gens sont allergiques à l'armée. De cette absence de critique, «L'homme des casernes» tire sa force puisque, sous couvert d'objectivité, il permet à chacun d'apprécier pleinement la réalité de l'armée suisse.»

Ce film a commencé sa tournée en Suisse romande. On imagine aisément l'influence qu'il ne manquera pas d'exercer sur les jeunes de notre pays (...).

Luc de Meuron
Lettre politique, 10 mai 1994